par M. Sue
m.e en chirurgie
à Orleans. —

1

description d'un nouveau bandage appellé bouclier, pour la fracture transversalle de la rotule.

Tous les auteurs, qui ont traité des maladies des os conviennent en parlant de la rotule, que celle en travers est la plus commune, et que la cause la plus ordinaire de cette fracture, est la rupture de l'aponevrose des muscles exterieurs de la jambe, et particulierement du droit grele, et qu'on a beaucoup de difficulté d'en prouver la reunion.
les uns l'ont attribuée au manque de perioste de cet os, et les autres à la difficulté d'en maintenir les deux pieces raprochés, pour peu que l'on se rapelle la structure de la rotule, qui est presque toute cellulure, et de l'adhérence intime de l'aponevrose qui la recouvre: on sentira combien il est difficile de s'opposer par le bandage usité aux contractions continuelles des muscles exterieurs qui tendent toujours dans le cas de rupture à éloigner la piece superieure de l'inferieure, ce qui determine pendant le traitement une distance plus ou moins éloignée des deux pieces qui gene dans la suite le mouvement d'extension de la jambe, cependant l'intervalle des deux pieces est toujours remplie après la guérison par une substance osseuse et ligamenteuse qui ne laisse aucun doute sur la reunion de cet os, si l'on pouvoit parvenir à les maintenir exactement rapprochées pendant tout le tems nécessaire. Je crois en avoir trouvé le moïen dans le bandage que je propose, ce bandage est formé de deux plaques de tole, disposés en forme de goutiere, garnis exterieurement et interieurement, l'une est superieure plus grande que l'inferieure, toutes deux sont terminées en croissant

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

du côté qui doit répondre a la rotule, pour l'embrasser
exactement ~~étant~~ appliqué.
La Superieure est plus grande que l'inferieure
comme nous l'avons dit ci dessus, et cela pour s'opposer
a la contraction des muscles et tenir ~~la portion~~
fixe la portion Superieure de la rotule contre
l'inferieure, et doit etre appliquée la premiere
aprés la reduction faite, elle doit embrasser la partie
anterieure, inferieure et laterales de la cuisse, ~~et~~
Son croissant doit repondre a la partie Superieure
de la rotule, elle a de la partie moïenne au bord
du croissant 3 pouces et demi, et des parties
laterales a la naissance du croissant, ou se trouve
une èchancrure deux pouces et demi; pour la plus
grande perfection du bandage, il doit y avoir 3 pouces
comme on la executé dans le dessin que j'en ai
fait faire, pour que la courroie se trouve plus pres
du croissant, afin que la compression soit plus
exacte au dessus de la rotule et qu'elle ~~[illegible]~~ ne
passe pas par dessous le croissant dans les contractions
de ces muscles, a la naissance du croissant sur les
parties laterales, sont deux boutons, ~~ou~~ arretants
pour fixer la fourchette dont nous parlerons en
detaillant la seconde piece; sur les parties
laterales de la plaque, a ses bords, sont d'un
coté deux courroies, et de l'autre deux boucles
pour les fixer, en dessous une laniere de cuir
qui doit passer a la partie posterieure de

la cuisse, pour empecher que les courroies étant serrées ne la blessent.

La seconde piece n'a que 15 lignes sur les parties lateralles et embrassent la partie superieure de la jambe, de la partie moienne au bord du croissant qui repond a la partie inferieure de la rotule, deux pouces 4 lignes, les deux echancrures qui se trouvent à la naissance du croissant sont pour donner plus de legereté au bandage. a la base et sur les parties lateralles de cette seconde piece sont trois pitons, qui ont cinq lignes de saillie et destinés a fixer la fourcette, sur les bords des parties latteralles sont d'un côté une boucle et de l'autre une courroie, il si trouve aussi une lanière comme à la partie superieure qui a ~~la~~ même ~~usage~~. La fourcette à deux branches et une queue et a environ cinq pouces de ~~longu~~ longueur et les branches distantes de trois, la queue est tarrodée et à deux pouces moins un quart, pour au moien d'un ~~ecrou~~ écrou, lorsque les branches sont fixées a la partie superieure, raprocher ou éloigner les deux pieces suivant les circonstances. l'ecrou a sept lignes de long et sept de largeur, les branches sont terminées par deux crochets tournés en dedans, après avoir assujéti les deux pieces au moien des courroies, il faut pour passer les crochets dans les boutons ou arretans, que l'ecrou soit relaché et on doit les passer l'une apres l'autre et dans une direction oblique, ainsi que quand on veut les ~~ott~~ oter,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

en tournant lécrou, pour raprocher les deux pièces, il faut faire attention que les angles des croissant ne pincent la peau, ce qu'on évite en Lécartant avec les doits; quand aux topiques on sent l'impossibilité d'en appliquer d'aucun espèce en faissant usage de notre bandage, mais la plus part de ces fractures ne sont suivies d'aucune inflamation, si La fracture était faite par quelque corps contondant, ou tranchant, après avoir combattu les accidens, on pourroit y avoir recours. ce bandage a l'avantage de fixer les deux pièces et de les empeche de s'éloigner dans les contractions des muscles, de laisser la partie a decouvert, et de permettre de voir ce qui se passe a chaque instant, on peut le serrer ou le relacher, ce que le malade peut faire lui meme, il empecha étant serré la flexion du genouil, circonstance bien nécessaire au traitement. et il fait pour ainsi dire lui même la reduction des deux pieces en le serrant.

explication du dessin, figure 1e le bandage mis en position, la fracture étant reduite.

figure 2e. l'application du bandage vu de côté.

figure 3e la partie superieure du bandage vue séparément par sa face interne et de côté.

figure 4e la partie inferieure du bandage vue séparément par sa face interne et un peu de côté.

figure 5e la fourchette.
les autres pièces, l'écrou et les pitons.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE